

## Valentin de Carbonnières

### La tragédie est un soap !

Valentin de Carbonnières se passionne à l'évocation du projet **M comme Médée** de la dramaturge et metteuse en scène Astrid Bayiha. Il y interprète Jason sur le plateau du Théâtre de la Tempête du 3 au 25 novembre. *"Astrid est une artiste qui me touche et sait humainement monter des spectacles. Elle vous regarde, vous prend en considération, comprend l'acteur que vous êtes et propose de construire avec vous. C'est une grande metteuse en scène"*. Depuis leur rencontre au Conservatoire, ils ne se sont artistiquement pas quittés.

**Théâtral magazine : Est-ce une nouvelle version de Médée ?**

**Valentin de Carbonnières :** Plutôt un projet autour de toutes les écritures qui ont été faites sur Médée, retravaillé avec des comédiens de toutes origines : libano-brésilienne, congolais, martiniquais, et moi qui suis quarteron réunionnais... Médée c'est l'étrangère, celle qui vient d'ailleurs.

**La pièce est-elle une œuvre sur une œuvre ?**

Non, c'est une œuvre qui éclaire une œuvre. Astrid Bahiya avait en tête ce pont entre Dea Loher, Sénèque, Euripide, Racine, Heiner Müller... Tous ont un truc commun. C'est comme un patchwork ; vous savez ces vieilles couvertures que l'on trouverait dégueu et qui, dès lors que l'on est dedans, on se sent mieux que n'importe où ailleurs tant il y a de tissus différents, chauds, rêches,

doux... C'est fou. Je suis fan de ce travail.

**Il y a plusieurs Médée sur scène ?**

Plusieurs Jason et plusieurs Médée. **Ça parle de l'altérité, de la diversité. Il y a 4 Médée qui jouent dans le même spectacle tous les soirs, plusieurs Jason.**

Moi je suis J, le Jason d'Euripide, et peut-être d'autres... Médée c'est la femme et toutes les femmes ; Jason, c'est l'homme et tous les hommes. Jason est un homme déchiré par son ancien amour et par l'endroit de la politique. Mon Jason rentre chez lui après avoir rencontré Médée, vécu tant d'aventures pour reprendre son trône et on lui demande d'épouser la fille du roi pour cela. Sur ce pont de bateau qui vogue, ce ring, ces hommes et ces femmes parlent politique, couple, rapport à l'amour, au masculin et au féminin. C'est une confrontation entre un homme

qui quitte une femme, et une femme qui lui dit : *"Tu as promis"*.

**Ces mythes grecs ont-ils une fonction nouvelle pour nous ?**

La tragédie est un soap. Lorsque l'on a joué devant les scolaires à Tropiques Atrium en Martinique c'était comme lors d'un match de foot. Tout le monde scandait : *"Médée, Médée !"*. Jason dit à Médée : *"Je t'aime encore mais je te maudis"*. C'est magnifique ! Médée est une figure féminine qui s'interroge sur le fait que les femmes soient si peu écoutées, entendues. Jason interroge cette femme qui se pose en victime. Il y a un mal-être qui est vécu par chacun, une volonté d'aller l'un vers l'autre et en même temps une radicalité et un ego défendu avec une grande fermeté.

*Propos recueillis par  
François Varlin*



■ **M comme Médée**, adaptation, dramaturgie et mise en scène Astrid Bayiha, avec Fernanda Barth, Jann Beaudry, Valentin de Carbonnières, Anthony Audoux, Swala Emati, Daniély Francisque, Nelson-Rafaell Madel, Josué Ndoofusu.

Théâtre de la Tempête, Cartoucherie 75012 Paris, 01 43 28 36 36, du 3 au 25/11